

Est-ce qu'on peut tout dire dans une chronique spécialisée ?

Transcription

Extrait de l'interview d'Olivier Fourt réalisée par **Julie Peuvergne**

Quiz conçu par **Déborah Gros**

Olivier Fourt :

Y'a certaines fois, où justement, quand on a de bons contacts avec les militaires, ils nous parlent et puis, ils nous disent « bon ça, t'es pas obligé d'en parler ».

Bon alors, évidemment, y'a toujours des enjeux de confidentialité : typiquement, quand y'a des opérations. Quand y'a des opérations, il s'agit pas d'aller révéler une information qui pourrait de près ou de loin mettre en danger les gens qui sont sur le terrain. Après, là aussi, où est-ce qu'on met le curseur ?

Moi, je pense qu'on peut publier une information qui touche au plus près à ce qui est la République, à ce qu'est l'armée dans son rôle citoyen, son rapport avec la nation. C'est à dire, typiquement, un missile qui ne fonctionne pas, je pense qu'il a été payé sur l'argent du contribuable, avec les impôts des Français : ils doivent savoir à quoi ça sert, pourquoi ça a pas marché et combien ça a coûté. Moi, ça me paraît logique. Donc, sur ça j'aurais plutôt tendance à dire, je publie, tant pis !

Après, en revanche sur une info qui peut être, qui effectivement n'apportera pas énormément de choses au débat, mais qui mettra directement en cause la sécurité ou les modes d'action des militaires sur le terrain – typiquement quand il y a des enjeux de sécurité – voilà, ça me dérange absolument pas de pas en parler, voilà.

Et puis après, une fois de plus, autant le rapport de confiance est long à s'établir, autant c'est très, très facile de le briser et de se griller. Et une fois que c'est fait, là, vous avez beaucoup de mal à revenir !